L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 5 DECEMBRE 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 8 décem
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 15 déc
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 22 décem.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ... $80 et $100
Deuxième classe ... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.00, $106.00, $126.00
2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais ou Boulogne et Douvre—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 5 décembre, à 8 A. M.
[illegible] se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER, Capt. Kemble.
[illegible] de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage Cabine ... $40
à l'Entrepont ... 20
[illegible] du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
[illegible] Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA

Le Steamer New Camelia.

A partir du 1er octobre 1888, quitte à Mandeville à l'arrivée des trains du chemin de fer [illegible] depuis Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit: [illegible]

DE RETOUR.

Le bateau [illegible] OLD LANDING [illegible] A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS (Avis en sera dûment donné) [illegible]

W. G. COYLE. No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

Arrivée | Départ [illegible]

Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie. [illegible]

A. C. HUTCHINSON, Gen. Manager
J. G. SCHRIEVER, Traf. Manager.
W. [illegible] WATSON, Gen. Pass. Agt.

BASILE BARES, FACTEUR DE PIANOS

64 Rue Royale, N.O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris, [illegible]

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES — DE LA — NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES Président
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET.
PIERRE POUTZ, H. GALLY
D. FATJO, A. SCHREIBER
CHAS. F. SCHMIDT, THEO. BRIERRE.
JULES TUYES, H. LAROUSSINI.
GUS PITOT, J. W. HINCKS
24 fév 88 1an.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA.

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues—
Sur risques de feu ... $268,519 46
Sur risques de rivières ... 5,999 19
Sur risques maritimes ... 6,910 08 — $281,428 73
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886 ... 66,610 70
Total des primes ... $348,039 43
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc ... 34,069 77
Total du revenu pendant l'année ... $382,109 20
Déductions et dépenses:
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887 ... $93,575 92
Primes remboursées et cancellations ... 58,485 55
Réassurances ... 15,053 25
Courtage et commissions ... 3,132 99
Payé sur pertes encourues en 1887 ... $123,074 29
Payé sur risques de rivières encourus en 1887 ... 13,049 83
Payé sur risques maritimes encourus en 1887 ... 158 91
Total payé sur pertes encourues en 1887 ... $136,283 03
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane ... 11,778 78
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane ... 7,546 16
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol ... 1,553 87
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau ... 2,974 32
Compte des salaires du bureau local ... 10,500 00
Déductions et dépenses applicables en 1887 ... 340,863 78
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1887 ... 20,453 77
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886 ... 18,951 83
Total des dépenses et déductions ... 380,269 38
Balance nette ... $ 1,839 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus ... $18,951 83
Réservé pour risques non terminés ... $93,575 92
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886 ... 66,610 70 — 26,965 22
Ajouté de la réserve, affaires de 1887 ...
Total sur les profits de 1887 ... 45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887 ... $47,756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques ... $ 17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie ... 144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,500 00 ... 131,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00 ... 25,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement ... 90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission ... 68,432 89
Billets à ordre pour primes, non dûs ... 1,824 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées ... 1,925 90
Dû sur jugements garantis par bon ... 32,728 97
Loyers échus pour collection ... 552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange ... 135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association ... 150 00
$517,402 28

PASSIF.

Capital ... $ 400,000 00
Réservé pour risques non terminés ... 93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues ... 20,453 77
Réservé pour dividendes non payés ... 1,034 00
Surplus net ... 2,344 59
$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées:
JOHN H. HANNA, JOHN T. GIBBONS, JOHN HENDERSON Jr., GEO. McCLOSKEY, WM HART, AMEDEE COUTURIE, RICHARD HERRICK, JOHN McGINTY, EDW. IRWIN, THOS. McDERMOTT, SAMUEL R. CAREY, EMILE GAUCHE, THOS SMITH.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie, le 9 janvier 1888, ont été élus à l'unanimité: M. THOMAS SMITH, président, M. EMILE GAUCHE, vice président, M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année finissant le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.
Sur risques d'incendie ... $357,297 54
Sur risques de rivière ... 7,504 82
Sur risques de mer ... 7,718 19
$372,550 55
A ajouter Primes non acquises de 1886 ... 70,842 00
Total des primes ... $443,392 55
A ajouter Intérêt et profits et pertes ... $ 30,850 74
Revenu total ... $474,243 29
A déduire Pertes payées—
Sur risques d'incendie ... $164,318 32
Sur risques de rivières ... 5,814 40
Sur risques maritimes ... 1,457 30
$171,590 02
Primes remboursées, cancellations et commissions ... 94,665 28
Réassurances ... 20,215 50
Taxes et licences ... 4,434 18
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnie, taxes et Machines Babcock, loyer, impressions, etc. ... 34,067 11
Total des dépenses ... $331,972 09
Surplus ... $139,271 20

ACTIF VALEURS SELON LE COURS DU MARCHE.
Argent comptant ... $ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, avec coupons ... 31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (coupon Crossman) ... 130,900 00
$98,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans ... 105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane ... 22,500 00
Prêts sur demande garantis par nantissements ... 30,029 98
1 action N. O. Produce Exchange ... 125 00
1 action N. O. Sugar Exchange ... 75 00
Union du St Bernard Steam [illegible] ... 50 00
[illegible] ... 525 00
Primes en cours de collection ... 45,513 24
Meubles, accessoires, coffres-fort ... 2,000 00
Dépôt chez le Board des Underwriters ... 150 00
$439,684 14

PASSIF.
Capital souscrit payé ... $300,000 00
[illegible] ... 9,714 86
Dividendes non payés ... 1,180 06
Réserve pour risques non expirés ... 83,807 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées ... 31,000 00
Comptes dus non payés de décembre 1887 ... 1,509 02
Balance, excédent disponible du dividende de juillet 1887 ... 12,373 45
$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire, 138 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie tenue le 10 courant il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE l'intérêt dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.
SCOTT McGEHEE. Secrétaire
Nlle-Orléans, 11 janvier, 1888.
12 jan

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 33 rue du Camp.

TREIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887.

Primes sur les risques d'incendie ... $ 87,714 05
risques de rivières ... 728 45
risques maritimes ... 855 20
$89,297 70
A ajouter primes non acquises pendant 1886 ... $22,950 82
A ajouter sauvetage et profits et pertes ... 11,195 76 — 34,146 58
$123,444 28
A déduire:
Pertes incendie ... $40,476 72
Pertes de rivières ... 179 40
Pertes maritimes ... 461 80
Commissions ... 4,213 40
Réassurances ... 8,085 93
Primes remboursées ... 6,445 57
Dépenses taxes loyer, Bureau, etc. moins escompte et intérêt ... 17,277 07 — 77,143 49
$46,300 79
Réserve pour pertes non ajustées ... $3,781 81
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887 ... 7,347 07
Intérêt et dividendes déclarés ce jour ... 14,703 47
Réservé pour primes non acquises pendant 1887 ... 20,468 44
$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:
Capital et billets d'actions ... $4,161 28
Prêts sur nantissements et sur hypothèques ... 148,905 79
Billets à ordre ... 4,677 98
Propriétés foncières ... 15,000 00
Argent en banque et en main ... 74,930 71
Primes en voie de collection ... 42,987 03
Meubles de bureau et installations ... 4,448 53
$295,112 22

PASSIF.
Capital ... $150,000 00
Réserve pour pertes non ajustées ... 3,781 81
Intérêt et dividendes ... 28,410 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant ... 112,419 93
$295,112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte, vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.
I. N. MARKS Président.
R. H. BENNERS Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier 1888.
W. O. HART Notaire.

Nouvelle-Orléans 18 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
I. N. MARKS Président.
T. PRUDHOMME, Vice Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
JACOB ALEXANDER, JNO. EVERETT, LEON BERTOLI, C. TAYLOR GAUCHE, R. H. BIERHORST, CHAS HEMARD, PETER BLAISE, A. H. ISAACSON, H. ELLERMAN, I. N. MARKS, JNO. FITZPATRICK, A. A. MAGINNIS, WASH. MARKS, T. PRUDHOMME, JACOB SCHOEN, A. H. SIEWARD, OTTO THOMAN, GEO ZETZMANN.
24 janv—Mardi—1m

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne 1Gnov—

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie ... $198,521 36
Primes de rivières ... 23,660 99
Primes maritimes ... 6,880 65
Primes non acquises, 31 décembre 1886 ... 73,616 52 — $302,679 5[illegible]
A déduire—
Primes non acquises, 31 décembre 1887 ... $ 78,737 07
Primes remboursées ... 20,336 29
Réassurances ... 22,068 48
Commissions ... 21,870 08 — 143,011 91
Primes nettes acquises ... $159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes ... 56,429 48
Total recettes ... $216,097 09
Moins—
Pertes d'incendie payées ... $112,048 65
Pertes de rivières payées ... 9,481 82
Pertes maritimes payées ... 2,345 76
Pertes non ajustées et non échues ... 19,775 11
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences ... 34,595 54 — 178,176 88
Profits nets ... $ 37,920 21

ACTIF.
Bons de la ville de la Nlle-Orléans ... $243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane ... 135,900 00
Actions de banques et autres ... 136,175 00
Billets à ordre ... 26,711 12
Argent comptant ... 7,006 68
Propriétés foncières ... 41,864 51
Primes en voie de collection ... 32,879 26
$628,080 52

PASSIF.
Capital actions ... $375,000 00
Réservé pour primes non acquises ... 78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887 ... 19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes ... 2,214 35
Dividendes non payés ... 21,650 00
Surplus ... 125,693 99
$628,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROB'T. MAXWELL, Chairm
G. W. SENTELL,
F. O. GIBERT,
FRED K. WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 10 du courant, a résolu de payer sur demande et à partir du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887, CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.
J. A. Braselman, Robt. Maxwell, P. J. Cockburn, Simon E. Mayo, H. T. Cottam, F. J. Odendahl, Lloyd R. Coleman, Wm. A. Phelps, O. Elmer, G. W. Sentell, J. M. Frankenbush, A. M. Silvernagel, Walter C. Flower, W. B. Thompson, P. G. Gibert, Jos. Vignes, Chas. Holloway, A. Xiques, C. Hernandez, J. M. Walsh, N. Landry, T. S. Waterman, I. L. Lyons, Frederick Wing, A. G. Lobdell, W. Y. West, Colonel T. L. Macon, W. G. Wheeler, J. A. C. Wadsworth, P. Worlein.
20 jan—1a

ETAT DE SITUATION —DE LA— New Orleans National Bank

De la Nouvelle Orléans (dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.
Prêts et escomptes ... $1,213,803 30
Surtirages ... 1,232 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation ... 200,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts ... 200,000 00
Bons des Etats Unis en main ... 4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques ... 766,851 25
Dû par agents de réserve ... 107,059 73
Dû par d'autres banques nationales ... 57,037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers ... 9,250 91
Propriétés foncières meubles etc ... 109,645 40
Dépenses courantes et taxes payées ... 6,138 34
Primes payées ... 106,346 62
Chèques et autres valeurs au comptant ... 161 42
Echange pour le Clearing House ... 273,916 20
Billets d'autres banques ... 64,636 00
Circulation fractionnaire y compris les nickels ... 26 83
Espèces y compris les certificats d'or du trésor ... 237,299 00
Legal tender notes ... 252,000 00 — 828,042 51
Fonds de rachat avec le trésorier des E U 5 pour cent de la circulation ... 9,000 00
Total ... $3,688,858 83

PASSIF.
Capital ... 200,000 00
Surplus ... 400,000 00
Profits non divisés ... 71,269 80
Billets de Banque Nationale en circulation ... 180,000 00
Dividendes non payés ... 250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques ... 2,329,679 42
Certificats de dépôt sur demande ... 23,382 42
Certificats de dépôts à échéance ... 2,000 00
Chèques certifiés ... 1,571 10
Chèques du caissier en circulation ... 15,012 75
Dépôts des Etats-Unis ... 182,844 08
Dû à d'autres banques nationales ... 229,939 01
Dû aux banques et banquiers d'Etat ... 52,910 25 — 2,837,339 00
Total ... $3,688,858 83

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Moi: WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.
Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY notaire.
Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT. C. H. BECK. JOHN T. MOORE, Jr. Directeurs.
7août—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMEMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie ... $352,563 06
Primes maritimes ... 11,034 79
Primes de rivières ... 5,485 26 — $369,083 71
Primes acquises de 1886 ... 75,785 78
Total des primes ... $344,674 49
A déduire—
Primes non terminées pour 1887 ... $57,567 11
Primes remboursées ... 36,595 06
Réassurances ... 6,419 13 — $100,582 30
Primes nettes acquises ... $244,292 29
A ajouter—
Intérêt, loyers et sauvetage ... 20,112 52
Revenu net ... $264,404 81
A déduire—
Pertes par le feu ... $219,093 28
Pertes maritimes ... 9,207 93
Pertes de rivières ... 6,945 85
Pertes payées ... $228,246 13
Commissions ... 27,459 45
Taxes et licences d'Etat, et de ville ... 8,302 30
Donations charitables ... 849 85
Frais de Cour et honoraires d'avocat ... 970 28
Babcocks et corps de sauvetage ... 4,129 21
Dépenses générales et salaires ... 6,714 54
Profits et pertes ... 986 84 — $297,663 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu ... $33,258 79
A ajouter—
Pertes ajustées ... $46,442 73
Pertes non ajustées ... 13,060 00 — $59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu ... $ 92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:
Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington ... $214,716 15
Metairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange ... 29,300 00
Argent dans les banques ... 16,200 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement, et billets pour primes ... 67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau ... 70,965 25
Primes en voie de collection ... 41,539 98
Compte de suspension de warrant d'Etat ... 572 82
Intérêt sur billets hypothécaires ... 5,517 06
$445,735 87

PASSIF.
Créanciers divers et dividendes non réclamées ... $ 3,167 43
Pertes ajustées et non ajustées ... 59,502 73 — $ 62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police ... $383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie
(Signé) J. TUYES, Président.
JOS A. HINCKS Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 10me jour de janvier 1888.
(Signé) JAS FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE ORLEANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER, H. LAROUSSINI, P. POUTZ, C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS
THEO. BRIERRE, H. LAROUSSINI, EDW. J. BOBET, P. POUTZ, C. T. DUGAZON, GUS PITOT, D. FATJO, A. SCHREIBER, H. GALLY, CHAS F. SCHMIDT, J. W. HINCKS, JULES TUYES
18 janv—1m

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE QUATRIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE

La compagnie publie l'exposé suivant conformément à ce qu'exige sa charte:
Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1888 y compris les primes non acquises de l'année précédente
Sur risques d'incendie ... $169,960 74
Sur risques maritimes ... 4,661 87
Sur risques de rivières ... 5,665 25
Total des primes ... $180,290 [illegible]
Moins Primes non acquises ... 53,446 [illegible]
Primes nettes acquises au 31 mai 1888 ... $126,850 98
Pertes payées
Sur risques de feu ... 35,371 88
Sur risques maritimes ... 1,988 23
Sur risques de rivières ... 2,731 50
Taxes et dépenses moins intérêts ... 16,712 56
Réassurances et primes remboursées ... 16,221 1[illegible] — 73,025 4[illegible]
... $53,825 54
Moins 7 1/2 dividendes déclarés ... 45,000 00
Surplus ... $8,825 54
La Compagnie possède de l'actif suivant:
Propriétés foncières ... $275,482 28
Actions de banques et de chemins de fer ... 40,720 11
Billets garantis par hypothèques et par nantissement ... 83,768 11
Billets recevables ... 43,799 09
Primes en cours de collection ... 23,236 55
Actions d'assurances ... 803 00
Billets hypothécaires ou par jugement ... 14,535 00
Argent comptant ... 22,539 32
$500,680 46

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
Signé P. FOURCHY, President.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans
Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1888.
Signé. JAS. FAHEY Notaire

DIRECTEURS.
D. A. Chaffraix, Jos. A. Shakspeare, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Paul Capdevielle, Alden McLellan, Aristide Hopkins, John S. Lallande, Paul Fourchy, D. Fatjo, U. Bassetti.
1 juillet—1m

Souscription ouverte à "L'Abeille"

Pour venir en aide à M. Charles Testut que le grand incendie du 21 septembre, rue Toulouse a jeté à la rue—après la destruction de ses effets.

Société Hospitalière ... $5 00
M. M*** ... 5 00
Léon Queyrouze ... 8 00
Veuve Ch. Boudousquié ... 2 00
A. H. ... 2 00
M. Lafargue ... 1 00
M. F. T. ... 1 00
Un compatriote, H. M*** ... 1 00
A. Anglade ... 1 00
Mad. Ve Bausset ... 1 00
Un Gascon E. A*** ... 2 00
A. J. Giuranovich ... 2 00
L. A. Ch*** ... 1 00
J. J. R*** ... 2 00
"Le Vieux Salomon" ... 5 00
Rose et Casimir ... 1 00
P. Dejardin, consul de France ... 5 00
Un professeur pauvre ... 1 00
Mad. Helene P*** ... 2 00

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 4 décembre 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$ 7,677,904 00	$1,039,452 00
Même temps la semaine dernière	7,677,904 00	1,039,452 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20 marcs, $4 65@4 75; 20 francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25 pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20 pesos, mexicain, $19 40@19 60; or mutilé américain, 99@99½c., or léger américain 97 à 99c. dollars mexicains, 73¼@74; sols péruviens 73@73½; pesos chiliens, 73@73½; argent mutilé américain, 80c. par $; 5 francs, 85@95c; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 19@19½; reichmarcs, billets, 23@24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande mais moins ferme avec la quantité disponible plus libérale.
Papier exceptionnel de ... 7
Prêts sur garanties collatérales ... —@8
Time de ... —@7
Papier hypothécaire ... 8@8
New York—Taux de l'argent 2½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5, consols 96⅞ à 96⅞; argent en lingots, 42⅞; U. S. 4's 131.
Paris—Rentes 83.20½.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94⅝.
La STERLING est facile.
Connaissement de navire A1 clear ... 482¾@483
Traites de banques ... 485
soixante jours.
Les FRANCS sont faciles.
Francs de commerce ... 5,24⅜
Traites de banques ... 5,21¼
soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus stable.
Traites de commerce $1 50 d'escompte.
Traites de Banques au pair.
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 a. m.
160 actions du Louisiana Ice Co ... 5
$45,000 Louisiana 4 s ... 90⅛
$5,000 Louisiana 4 s ... 90⅛
Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.
100 actions du Louisiana Ice Co ... 5
Appel de 2 P. M.
65 actions du CC Slaughterhouse Co ... 39⅛
10 actions du Louisiana Ice Co ... 5
5 actions du Louisiana Ice Co ... 5⅛
22 actions Jefferson City Gas ... 80⅛
$13,000 Bons à prime ... 139
1,000 Certificate bonds ... 164⅛
1,000 City certificate bonds ... 164⅛
Après l'appel de 2 p. m.
15 actions du Waterworks Co ... 63⅛
Sales of Unlisted Securities.
Avant l'appel de 2 p. m.
25 actions Mex. Int. Imp. (Lot) Co ... 26
Après l'appel de 11 a. m.
10 actions Mex. Int. Imp. (Lot.) Co ... 25⅛
10 actions Mex. Int. Imp. (Lot.) Co ... 25⅛
10 actions Mex. Int. Imp. (Lot.) Co ... 25⅛

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	100	8½	9
Canal & banking Co	100	148½	
Citizens	100	27½	32½
Germania National	100	184	200
Germania Savings	100	160	170
Hibernia National	100		
Louisiana National	100	154	
Metro. Loan & Savings	100	122	126
Mutual National	100	130½	131
N O National	100	550	625
People's	50	74	76
State National	100		
Union National	100	124	128
Whitney National	100	207	250
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	48	49½
Factors and Traders Ins	100	12½	15
Firemen's	50		
Germania Ins Co	100	117	122
Hibernia Ins	100	68	72
Home Ins	100	90	
Lafayette	50	57	75
Merchants Mutual	100	55	
Mechanics and Traders	100	115	119
N Orleans Ins As	50	19⅛	22
N Orleans Ins Co	50	23⅛	25
Sun Mutual Insurance	100		125
Southern Ins Co	100	90⅛	92
Teutonia	100	113	
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	88	90
Crescent City	100	64⅛	69⅛
Canal and Claiborne	40		
New Orleans City	100	108⅛	110
Orleans	50	63	65
St-Charles Street	50	67	
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
C C Slaughterhouse	50	39⅛	39⅛
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeffer City Gas Light Co	100	80⅛	80
Consumers Ice Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50	5⅛	5⅛
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cemetery As	100		
N O Gas Light Co	100	95	95⅛
N O Waterworks Co	100	63⅛	64⅛
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	60		
Southwestern Brush Elec Light Co	100		
Louisiana Electric L Co	100		
Jockey Club	100		
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		90⅛	90⅛
Louisiana 3 s		39⅛	42⅛
Bons de ville.			
Premiums		139	139⅛
Premiums drawn			
Consolidated 6 s Crossman		112	112⅛
Consolidated Extend Crossman		112	112⅛
Extended 6 s			
Railroad			
Waterworks			
Park			
City 6 0/0 certificates		104	
City 6 0/0 City for Consol Coup		105	106⅛
City 5		98	99⅛
City 7's old		113⅛	
new			117⅛
gold		138	148
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		145	180
Produce Exchange Stock		80	100
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock			50
C S & O		127⅛	128⅛
Canal & Claib. St. RR mort			
C. St. L. & N. O. R. R. Co			
Jackson RR 2d mort coup			
Jackson RR 2d mort debt			
Morgan's L & T RR 1st gold mort		108⅛	
Tex & Pacific RR 1st gold mort		90	92
St Charles Hotel 2d mort		98	
Crescent City Ice 1st mort			
new		102⅛	
N O City RR Co mort		120	125
St Charles St RR mort		98	
N O Waterworks Co mort		115	
La Ice Mfg Co 1st mort		100	
La Ice Mfg Co 2d mort		70	90
Levee S. Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort		95	105
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		50	
State Warrants Ordin. 1885		43	
do do de 1886		42	50
do do de 1887		50	
do do de 1888		48	
Police Cts		50	
School Cts		32	40
City Scrip, old		90	
new			60
Jan. In. Cts. en State Cer sols		31	40
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		14	
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		14	31
Unpaid State Coupons prior to No 12		34	40
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants		38	50
Unlisted Securities.			
Mex. Int. Imp. (Lottery) Co		25½	26⅛
American Oil Trust			
Crescent City Brewing Co			60
Lafayette Brewing Co			95
Louisiana Brewing Co		125	130
Pelican Brewing Co			42⅛
Southern Brewing Co		190	250
Weckerling Brewing Co		93	96
Sugar Exchange		150	
Traders' Bank			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7250 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est ferme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7 1/16	7 1/16
Ordinary	7 9/16	7 9/16
Good Ordinary	8 3/16	8 3/16
Low Middling	8 15/16	8 15/16
Middling	9 7/16	9 7/16
Good middling	10	10
Middling Fair	10⅝	10⅝
Fair	11⅝	11⅝

FUTURS.

Calmes et stables.
Décembre 9,30 à 9,32; janvier 9,34 à 9,35; février 9,44 à 9,45; mars 9,53 à 9,54, avril 9,62 à 9,63; mai 9,71 à 9,72, juin 9,80 à 9,81, juillet 9,88 à 9,89, août 9,84 à 9,85
Les ventes comprennent 10 0 0 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9 7/16 à Galveston à 9 9/16, à Mobile 9⅛; à Savannah à 9 1/16, à Charleston à 9⅛, à Wilmington 9⅛; à Norfolk à 9⅛; à Baltimore à 9⅝ à 9⅞, à New York 9⅞, à Boston 10 à 10⅛, à Philadelphie à 10 3/16, à Memphis 9 7/16, à Augusta 9⅛.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Calme et facile.
Coton: Middling Uplands 9⅞; Middling Gulf 10.

FUTURS.

Stables.
Décembre 9,51 à 9,52, janvier 9,63 à 9,68, février 9,96 à 10,00, mars 9,89 à 9,90, avril 9,99 à 10,00, mai 10,08 à 10,09, juin 10,01 à 10,18, juillet 10,24 à 10,25; août 10,29 à 10,30 septembre 9,92 à 10,00.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 779 290 balles; même temps l'année dernière, 926,743 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 2,739 033 balles, même temps l'année dernière, 3,193,424 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 468,929 balles; même temps l'année dernière, 566 929 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,498,008 balles, même temps l'année dernière, 1,927,814 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 247,328 balles; même temps l'année dernière, 351,350 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 969,908 balles, même temps, l'année dernière, 849,727 balles

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Inactif; les prix sont en faveur de l'acheteur.
Coton—5⅜d pour le Middling Américain.

FUTURS

Stables.

MARCHE DU HAVRE

Calme et stable.
Coton—58⅝fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 67⅝fr. pour le Low Middling (sur mer)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—
Ventes 4 890 barils et 1920 boucauts de sucre et 5264 barils de mélasse
OPEN KETTLE Plus facile.
Choice ... 5⅜—
Strictly prime ... 4¾@5
Prime ... 4⅜@4⅞
Fully fair ... 4 13/16
Good fair ... 4 11/16@4⅝
Fair ... 4 9/16@4⅝
Good common ... 4½@—
Common ... —@4⅝
Inferior ... 3⅝@4
CENTRIFUGAL—Fort.
Plantation granulated ... 7⅛@7 3/16
Off granulated ... —
Choice white ... —@6 9/16
Off whites ... 6⅝@6 7/16
Gray off white ... 6 7/16@6 5/16
Fancy yellow clarified ... —
Choice yellow clarified ... 6 3/16@6 5/16
Prime yellow ... 6 1/16@6¼
Off yello ... —
Seconds ... 4⅞@5⅛
MELASSE—Open kettle fort.
Fancy ... —@43
Choice ... 41 @42
Strict prime ... 38 @40
Good prime ... 35 @37
Prime ... 31 @33
Good fair ... 27 @28
Fair ... 25 @26
Good Common ... 23 @24
Common ... 20 @22
Inferior ... —@—
CENTRIFUGAL—Ferme.
Fancy ... —
Choice ... —
Strictly prime ... —@26
Good prime ... —
Prime ... —
Good fair ... 18 @19
Fair ... 15 @16
Good common ... 14 @ —
Common ... —
Inferior ... 10 @11
SIROP—25 à 32

RIZ.

RIZ BRUT—Marché calme et en assez bonne demande.
Cotes du riz brut $2 10 à 4 10. Ventes actuelles de riz brut. $2 50 à 4 25.
RIZ ECALE—
Head ... 5⅛@6
Choice ... 5 @5⅜
Prime ... 5 @5½
Good ... 4⅝@4⅞
Fair ... 4⅝@4⅜
Ordinary ... 3⅝@4
Common ... 3⅛@3⅞
No 2 ... 2⅜@2⅞
RIZ ECALE Stable
RIZ POLI—$14 00 à 15 00.
SON—$12 00 à 13 00
Recettes — Sacs riz brut 1319; barils riz écalé 30
Ventes—Sacs riz brut 1394 barils riz écalé 221.

FARINES.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse ...
FARINE—Calme et facile.
Patents $5 10 à 5 85; extra fancy $5 10 à 5 25, fancy $4 65 à 4 75 choix $4 45 à 4 40 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 15.
HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat fou patente 15 87½ à 6 12½ le baril; extra fancy $5 50 à 5 62½ fancy $5 12½ à 5 25, [illegible] $4 85, Minnesota flour, bakers $6 40 à 6 60, [illegible] $7 25.
FARINE DE MAIS—$2 30 à 2 35.
CREAM MEAL—Choice $2 40
GRITS—Choice $2 85 à 2 90.
HOMINY—$3 15 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Crème $6 59, [illegible] $6 15 le baril
OAT FLAKES—$8 50.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.
MAIS — On cote 50 à 51 pour le blanc 50 à 51 pour le mélangé et 50 à 51 pour le jaune.
AVOINE — No 2 de l'Ouest — à 34, choix — à 34; de Texas — à —.
SON—85 à 87½c.
FOIN—Prime $16 00 à 17 50; Choice $18 00 à 19 50.
HORS DE LA BOURSE
Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 3c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$15 50 à 15 75.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 8 à 8¼; short clear sides 8¼ à 8½; short rib sides 8⅛ à 8¼ long clear 8 à 8⅛.
BACON—Epaules 8⅛ à 8½ short rib sides 9 à 9⅛; long clear sides 9 à 9⅛ short clear sides 9⅛ à 9⅜.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 8⅛ à 8¼.
JAMBON—11⅛ à 12⅛.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix de détail sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.
HORS DE LA BOURSE
DIVERS—Jobbing—Prime mess $14 75 à 14 75, pig pork $16 50 à —— le demi baril; $14 25 à —— le baril; extra prime and rump pork à $14 50. Plain or canvassed shoulders 8½ à 9. Boston cut shoulders fancy, small à 10¼; picnic à 9½. S. c. breakfast bacon 11 à 12½; choice to fancy s. c. hams 12 à 12½.
BOEUF—Jobbing—Extra plate beef $12 00; plate beef $11 00 à 11 50 en baril, extra plate à $7 00 en demi baril; extra mess $— à — extra mess beef $8 00 à 8 50 le baril, New York Fulton Market $ 00 le demi baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 19 à 19½; good 18½ à 19; fair 18 à 18½, ordinary 16½ à 17; commun 15½ à 16 la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre, choice to fine 60 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00, fine to choice 50 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra à 41 à 42, extra firsts 25 à 38, firsts 30 à —; seconds — à —; Western Dairy—Extra 21 à 22 extra firsts — à 19, first — à —; commun 17 à —. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE— New York creams, fancy, 13; Western Cheddars full cream à 12 Young Americas full cream à 13 Western twins full cream, fancy, à 12½; Western flats, fancy full cream, 12½ à 12¾; Ohio flats, best skims choice 8 à 10; Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt 9c la livre; Pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 9c à 9½c la livre.
AMIDON—2¾c à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à ½ de plus par livre
DU PAYS—Oranges de la Louisiane $4 00 à 4 75. Pommes $1 50 à 2 00 le baril; pecanes du Texas — à —, pistaches rouges du Tennessee 4½ à 5c la livre; de la Virginie 7c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50 raisins 40 à 50c le panier; Cape Cod cranberries $9 50 à 10 00; pacanes de la Louisiane 3½ à 25c, la livre, du Texas, 6 à 10c.
ETRANGERS — Citrons de Messine $2 50 à 4 00. Citrons de Palerme $2 50 à 4 00, Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75; par demi boîte ——; par quart de boîte ——; raisins de Malaga en kegs à $3 50, en barils à $4 50 à $6, Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dattes 5½c la livre; Dattes persanes 6½c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre. Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7½ la liv., Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c, Noix de Naples 16c marrons italiens 12½. Noix de coco $32 50 le 1000, 4c pièce au baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton (c) $11 00; tourteaux $22 50 à 22 75 par long ton shipside bid; farine de graine de coton, ville et campagne jobbing au dépôt $20 50 per short ton, pour l'exportation $22 50 bid. Huile de coton crue 40 à — le gallon; huile raffinée 50c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 50 à 1 60 le baril in bulk $1 40
PATATES DOUCES—$1 60; bulk $1 25 à $1 40.
OIGNONS—De l'Ouest $1 35 le baril.
AIL—Palerm 30 à 60c par bunch.
CHOUX—4 à —c par tête.
CHOUCROUTE—$3 50.
HARICOTS—Choice Northern 3½ à 3¾; Red kidney choice — à —, New-York red kidneys à 5; western white kidney à ——; pois verts 2½ à 3¼.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ⅛ à 1¼c de plus par douzaine d'oeufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à —— la douzaine, poulets $2 00 à 3 50; canards $3 00 à 3 50; oies $5 00 à 6 00; dindes jeunes $7 00 à 9 00 vieilles $10 00 à 12 00. Les grosses volailles de la Louisiane $5 00 à 3 25, poulets $1 75 à 2 00, canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 10 00.
OEUFS—Oeufs de l'Ouest 21 à 22c; ceux de la Louisiane 22 à 23.
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½ celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 18 à 19c la livre.
MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.
LAINE—Burry 10 à 12c la livre; Louisiana clear 18 à 19, clear lake 20 à 21 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c, kips, 14 à 30 livres 5⅛c; peaux de veau 25c pièce
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4 à 4½ dry flint à 7, dry salted à 5½c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1|3 off.
PELLETERIE—Otter $3 50 à 5 00, castor $1 00 pièce; loutre 10 c. pièce; raccoons 10 à 30 c.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½ noire 2⅛ à 3¼c.
PLUMES—Prime choix de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de boeufs, prime, à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Bright kinds lugs 3 à 5½, Leaf 6 à 12c; Cutting and Burley sorts 6 à 10; Leaf 11 à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing par livre—Fine plug 40c à $1 05, fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11 inch 4 s et 5 s, 25 à 35c. Bright navy 30 à 45c, fancy natural leaf 50 à 80c; fine cut chewing 30 à 67c granulated smoking 25 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail, faut payer 25 à —— de plus par baril. Pitch $1 50 à ——; goudron $3 25 à ——; le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E F $1 60, G 95c H $1 00 I $1 25, K $1 35, M $1 75, N $2 25, W G $2 75, W W $3 15. Essence de térébenthine 42½, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging 1½ livre à 11c la yard; 2 livres 13 à 13½, 2½ livres, 14c; bailing twine à 11 la livre.
COTTON BAGGING — Lane Mills — 12⅛c par yard.
COTTON TIES—$1 00 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril $5 00 la boucaut. Anthracite à $6 00 le ton; bateaux 10c, steamers $4 50 la tonne, engines 33 le baril.
ALABAMA—Spirit pour familles 50c. Corona pour familles 50c. Monte vallo 50c le baril pour familles. Helena pour familles 65c, steam coal sur chars $4 00 la ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon ... 2 37@ 2 45
BRANDIES—Du pays, le gal ... 1 50@ 4 [illegible]
Pêches vieux le gallon ... 2 25@ 2 75
Pommes ... 2 50@ 2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon ... —@ 4 80
1878 ... @ 5 50
1875 ... @ 5 75
1870 ... @ 6 50
1865 ... @ 7 40
1860 ... @ 8 00
1848 ... @12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882 ... @ 5 50
1870 ... @ 7 00
1864 ... @ 8 00
1848 ... @ 8 00
Bisquit, Dubouche & Co Cognac 1878 ... @ 4 50
1870 ... @ 5 00
184[illegible] ... @ 9 00
WHISKY—Lecture de la Louisiane, 90 0|0 de preuve par gallon ... 1 15@ 1 [illegible]
Rye ... 1 25@ 1 [illegible]
Bourbon ... 1 45@ 3 [illegible]
Rye Importé ... 1 70@ 3 [illegible]
Irlande, importé ... 4 00@ 4 [illegible]
Duffy's malt whisky, par caisse ... @ 9 00
... @ 4 00
GENIEVRE—Du pays de New York ou de Philadelphie par gallon ... 1 15@ 1 [illegible]
Hollande par gallon ... 2 75@ 2 [illegible]
Sir Robt. Burnett's Old Tom ...
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse ... 8 50@ 9 [illegible]
Holland par caisse ... 7 25@ 7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon ... 38@ 45
Zinfandel No 1, le gallon ... 58@ 75
Clarets importés — Ordinaire par barrique ... 58 00@ 60 00
Clarets de famille, par barriq ... 65 00@ 75 00
Clarets fins, la barrique ... 90 00@175 00
Médoc, la caisse ... @ 5 00
St Julien, la caisse ... @ 6 50
Margaux, la caisse ... @ 7 00
Pontet Canet la caisse ... @10 00
Larose, la caisse ... @14 00
Léoville, la caisse ... @14 00
Château Lafitte, la caisse ... @28 00
Ordinaire, la caisse ... 3 00@ 3 50
Château Dillon, par barrique ... 125 00@
Banquefor par barrique ... 105 00@
Château Dillon, par caisse ... @ 7 50
VINS BLANCS— California, la barrique ... 55@ 75
Importé de famille, la barrique ... 65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique ... 90 00@175 00
Graves la caisse ... @ 6 00
Sauternes, la caisse ... @ 9 50
Haut Sauternes la caisse ... @10 00
Latour Blanche, la caisse ... @18 00
Château Youem, la caisse ... 20 00@ 30 00
Ordinaire la caisse ... 3 25@ 3 50
Muscat, la caisse ... 4 25@ 6 50
Madère, Ceste, le gallon ... 1 50@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal ... 3 50@ 5 00
Madère, la caisse ... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon ... 1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon ... 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse ... @ 25 00
Très vieux porto, la caisse ... 6 00@ 25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par doux ... @29 50
G. H. Mumm's & Co. Dr. Verzenay ... @34 75
Extra Dry ... @28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts ... @28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts ... @25 00
D. B. Pol & Co.'s qts ... @28 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts ... @28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts ... @29 50
Pints $2 de plus par caisse.
Moet & Chandon, white seal, qts ... @29 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$13 00
No 2	13 00	No 2	11 00
No 3	10 00	No 3	9 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 50	Boards No 2	10 00
No 2	10 00	No 4	6 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	14 00	Boards, No 1	22 50
No 2	11 00	No 2	16 00
Boards No 3		No 4	9 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	25 00	Boards, No 2	20 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10@15	No 5	10 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	No 4	17@25
No 3	29 00	No 5	15 00
No 5	15 00	No 6	17@25

WHARF TIMBER.
No 1 ... 12 | No 2 ... 10 cts
No 3 ... 8½ cts.

Mahogany timber ... 5 00@ 7 50
Cedar timber ... 5 00@ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.
Oak lumber ... 18 00@22 00
Shingles ... 3 25@ 3 85
Laths per 1000 ... 75@ 1 85
Alabama lime ... 90@1 15
Cement domestic ... 1 75@ 2 00
Cement, imported ... 2 75@ 3 00
Slate ... 6 00@ 6 25
BRICK—Lake and L. C. R. R. ... 6 00@ 9 00
Paving ... 9 00@10 50
Ordinary ... 7 00@ 8 50
Sand ... 20@ 25
Shells, small ... @ 40
Shells, large ... 1 25@ 1 50
Plaster, calcined ... 1 70@ 2 00

QUINCAILLERIE.

AXES—Rust's ... $6 50@ 7 50
Double bit ... @15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs ... 4½@ 5½
Boxes, gross ... 10 00@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 38 to 42 in ... 6 00 @21 00
BRASS—Sheet par livre ... @ 25
COTTON SCRAPERS ... 2 40 @ 3 00
CHAINS—Trace ... 30 @ 79
Ox, ½ ... 5 @ 7
COPPER—Roofing par livre ... @ 28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus ... @ 26
HOES—H. B. No 0 to 6 ... 2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3 ... 2 35 @ 5 00
Lyndon's brightcrown, 00000 to 3 ... 4 00 @ 8 00
ROTARY HOES—Malleable ... @ 5 00
Avery's ... 125 00 @
Stubble diggers ... @ 5 00
HOLLOW WARE—Skillets ... 3 @ 4
Anvils ... @ 10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅛ to 1 ... 2½@ 5⅛
Round, 1 to 1½ inches ... 2⅜@ 3
Painted ... 4⅛@ 5⅛
Bands—Light, 3 to 6x⅛ ... 2 65 @ 3 00
Heavy, 3⅛ to 6x⅛ inches ... 2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch ... 3 @
Sheet—No 10 to 16 ... 2 65 @ 2 75
Galvanized, No 26 G ... 6 00 @ 9 50
LEAD—Pig, par livre ... 5⅛@
Sheet, par livre ... @
STEEL NAILS—12 @ 60 basis ... @ 2 20
OAKUM—Navy ... @
United States Navy ... @ 9 00
Best ... @10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ⅛ to 1 ... 2 75 @ 3 75
Avery, steel ... 4 50 @10 00
Avery, double shovels, wooden beams, net ... @ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net ... @ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net ... 2 00 @ 2 50
Double plows, Allison's, No ½ to 2, each ... 25 00 @30 00
PLOW STEEL—5 to 12x⅛ to 2|8 ... 4⅛ @ 4⅜
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis ... 10⅛@ 11⅛
Manila ... 12 @ 14
Cotton, 5-16 et ¾ ... 14 @ 15
SPADES—Ames ... 10 50 @12 00
Rowlands ... 9 00 @10 50
SHOVELS—Ames ... 9 50 @11 00
Rowlands ... 6 00 @ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5|16 ... 3⅛@ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches ... @12 50
I. C., do ... @ 9 50
1x14x20 ... @ 7 00
I. C., 1x14x20 ... @ 5 00
Block, par livre ... 26 @ 27
TURPENTINE—Par gallon ... @ 58
VISES—Peter Wright's ... @16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized ... @ 4⅛
ZINC—Sheet par livre ... 5½@ 6
SHOT—Drop ... @ 1 15
Buck, 25 liv. bag ... @ 1 40
POWDER—25 liv. kegs ... @ 5 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross ... 3 @ 3⅛
Fair to common ... 2½@ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c. GRAS CATTLE—1re qualité, par tête ... $15 00@22 00
2me qualité, par tête ... 10 00@15 00
Vaches communes et vieilles ... 7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête ... 4 00@ 8 00
2me qualité, par tête ... 2 00@ 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête ... 7 00@10 00
2me qualité, par tête ... 4 00@ 6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross ... 6½@ 7
Fair Ouachita par liv. gross ... 4 @ 4½
MOUTONS—Choice, par tête ... $2 50@ 3 00
Fair, par tête ... 1 50@ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête ... 40 00@50 00
2me qualité, par tête ... 30 00@40 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs ... $ 60@125
Bons chevaux de trait ... 125@150
Chevaux de selle et de voiture ... 250@400
Mulets pour habitations sucrières ... 175@200
Mulets, qualité moyenne ... 140@175
Mulets pour coton ... @
Mulets communs ... 40@
Bons mulets de ville ... 200@250

ETAT DE SITUATION TRIMESTRIEL —DE LA— Banque d'Epargnes Germania,

NO. 51 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 29 septembre 1888.

ACTIF.
Actions et bons ... $190,853 78
Prêts sur hypothèque ... 90,969 50
Prêts à échéance avec dépôts de titres comme garantie ... 28,450 00
Prêts sur demande—garantis par dépôts de titres (collatéraux) ... 400,591 00
Dépenses courantes et taxes payées ... 3,321 10
Numéraire ... $56,354 65
Divers comptant ... 2,234 71 — 58,589 36
Total ... $822,778 71

PASSIF.
Capital payé ... $100,000 00
Profits non divisés ... 49,149 86
Moins dividendes payés aux actionnaires 1er juillet 1888 ... 4,000 00 — 45,149 86
$45,149 86
Intérêt encaissé ... [illegible]9,785 00
Dû aux déposants ... 667,657 00
Dividendes non réclamés ... 284 00
Total ... $822,778 71
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé sous serment pardevant moi ce 29e jour de septembre A. D. 1888.
ROBERT P. UPTON, Notaire.
30 sept—3t

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 25,470—Division C—Ordre de Cour—Fortune Selles vs. ses créanciers—Qu'une assemblée des créanciers du pétitionnaire Fortune Selles soit tenue pardevant W. M. Gurley, notaire à son bureau, No 47 rue du Camp, en cette ville le MERCREDI, 26me jour de décembre 1888, dans le but de voter sur l'application du pétitionnaire pour un répit de six et douze mois pour le paiement de ses dettes, et que les créanciers soient notifiés d'assister à la dite réunion et qu'avis en soit donné; qu'Ernest Morel, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues.
Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1888.
Signé: F. A. MONROE, Juge.
Pour copie conforme,
M. GUIRAUD, Député Greffier.
22 nov—3f au 21 déc

FEUILLETON.

No 46. Commencé le 13 octobre

LES DRAMES DE LA VIE.

LA COMTESSE PAULE.

PAR EMILE RICHEBOURG.

TROISIEME PARTIE.

LA PAPILLONNE.

IX

L'ABIME

—Suite—

—Vous entendez, monsieur, rien!.... Et cependant je le sauverai, ou du moins j'espère pouvoir le sauver! Car quarante mille francs, monsieur, c'est une bien grosse somme et je ne sais pas encore si je pourrai vendre mes bijoux quarante mille francs.

—Vous voulez vendre vos bijoux!

—Il le faut bien, puisque je ne possède que cela et qu'il faut sauver de la honte le père de mes enfants. D'ailleurs, monsieur, ces bijoux qui m'ont été donnés par la baronne de Bressac j'étais disposée à les vendre; seulement, je pensais conserver le produit de cette vente pour mes enfants; je vais faire un autre usage de cet argent; voilà tout. L'opprobre d'un criminel retombe sur les siens; en sauvant le comte de Verdraine, je sauve aussi l'honneur de son nom, l'honneur de ses enfants! Est-ce que je pense à l'argent, moi, quand l'honneur du nom de Verdraine est menacé d'une flétrissure!

L'argent n'est rien, monsieur, l'honneur passe avant tout, l'honneur est tout, et ce bien précieux, je veux le conserver à mes fils!

Pauvre baronne de Bressac, elle ne se doutait guère, le jour où elle m'a dit: "Ma fille ces bijoux sont à vous, je vous les donne," qu'ils serviraient, quelques années plus tard, à arracher son petit-fils des mains de la justice.... Si les âmes sont immortelles et si l'âme de la baronne de Bressac est au ciel, je lui demande de prier le Seigneur de prendre en pitié mes enfants et leur mère. J'ai fait mon devoir je le fais encore, j'y serai toujours fidèle; mon mari n'a rien à me reprocher; qu'ils n'aient rien à me reprocher aussi tous les morts qui ont porté le nom de Verdraine, et je pense qu'ils doivent être contents de moi!

Le banquier restait muet de surprise et d'admiration.

—Voilà une femme que le monde a souvent bien mal jugée, pensait-il.

Après un moment de silence, la comtesse continua:

—J'ai déjà vendu quelques-uns de mes bijoux et j'ai pu me procurer ainsi, depuis que je suis seule avec mes enfants, environ six mille francs; il me fallait pourvoir aux nécessités de l'existence; c'était mon unique ressource.... Je ne pouvais pas voir mes enfants mal habillés, je ne pouvais pas leur refuser ce qu'ils me demandaient; non, monsieur, je n'aurais pas eu la force de leur imposer des privations.

Je ne me connais pas en pierreries, je ne sais pas quelle est la valeur de tels et tels diamants, de telles et telles pierres précieuses; mais l'on m'a dit plusieurs fois que mes bijoux, les pierres seulement, valaient bien de cinquante à soixante mille francs. J'espère donc que M. Roger, le joaillier de Grenoble, voudra bien m'acheter en un seul lot tous mes bijoux et qu'il m'en donnera quarante mille francs. Aussitôt que j'aurai touché cette somme, monsieur, je vous la porterai.

—C'est bien, madame la comtesse.

—Vous attendrez, n'est-ce pas, monsieur?

—Nous attendrons.

—Oh! vous me le promettez?

—Oui, madame.

—Vous attendrez jusqu'à demain soir, car il peut se faire que M. Roger ne puisse pas me donner tout de suite les 40,000 francs.

—Jusqu'à demain soir, madame la comtesse, le billet ne sortira pas de mon portefeuille.

—Oh! merci, monsieur, merci! Je vous dis encore merci au nom de mes enfants.

X

LES BIJOUX

Le banquier s'était retiré vivement impressionné et plaignant de tout son coeur cette jeune femme, cette mère injustement frappée par l'adversité et que le malheur semblait avoir grandie.

La comtesse, après avoir essuyé ses yeux et fait un suprême effort pour cacher son agitation, avait rejoint les deux petits garçons et s'était promenée avec eux, dans le jardin, jusqu'à l'heure du déjeuner.

Elle avait fait prévenir Jérôme Verdret qu'elle désirait lui parler et elle était encore dans la salle à manger avec les enfants lorsque le fermier se présenta.

—Mon ami, lui dit Paule, j'ai un service à vous demander.

—Madame la comtesse sait bien que je n'ai rien à lui refuser.

—Oh! oui, vous et votre femme vous nous aimez, vous nous êtes dévoués. Mais je sais que vous êtes très occupé en ce moment, qu'aux champs l'ouvrage presse, et je vais vous faire perdre le reste de cette journée.

—Le temps employé pour vous, madame la comtesse, ne peut pas être perdu.

—Merci, mon brave Verdret. Il faut absolument que je me rende à Grenoble aujourd'hui, et j'ai pensé que vous voudriez bien m'y conduire.

—Certainement, madame la comtesse. A quelle heure partirons-nous?

—Aussitôt que vous serez prêt, mon ami.

—Alors, madame la comtesse, dans un quart d'heure, le temps d'atteler la Blanche à la charrette.

Le fermier se hâta d'aller donner le picotin d'avoine à la Blanche et de sortir la charrette de la remise.

Pendant ce temps, la comtesse s'habilla et elle était prête quand on vint lui dire que la jument était attelée.

Les enfants jouaient dans le jardin avec Miro, sous les yeux de Marianne et de la fermière.

Paule embrassa plusieurs fois ses fils, leur recommanda d'être bien sages, bien obéissants, donna aussi une caresse à Miro, puis monta dans la voiture ayant à son bras un petit sac de voyage.

La Blanche était une bête de trait, plus habituée à tirer la charrue qu'à traîner une voiture sur la route; néanmoins elle était bonne marcheuse et trottait même sans trop se faire prier, quand ce n'était pas une côte à monter.

A trois heures et demie, on arriva à Grenoble et le véhicule s'arrêta bientôt devant le magasin de bijouterie, horlogerie et argenterie de M. Roger. C'était un homme qui passait pour avoir au moins deux millions de fortune; il est vrai qu'il avait plus de soixante ans et qu'il travaillait depuis plus de quarante ans. Il avait commencé par être apprenti, puis ouvrier bijoutier. Très rangé, stimulé par le désir d'arriver, une noble ambition, il avait fait des économies et avait pu un jour s'établir. Son petit commerce avait prospéré, la petite boutique du commencement était devenue peu à peu un magasin. M. Roger n'était plus un simple boutiquier, mais un notable commerçant, très connu, très estimé, très considéré dans la ville. Un mari n'aurait pas osé offrir une parure à sa femme, un fiancé des bijoux à sa future s'ils n'étaient pas sortis de la maison Roger.

Le négociant avait la connaissance parfaite des pierres fines; d'un coup d'oeil il expertisait un brillant, une émeraude, un rubis et pouvait dire, sans avoir besoin de ses balances, cette pierre pèse tant, et elle vaut telle somme. Du reste, c'était principalement le commerce des pierreries qui l'avait enrichi.

Quand Paule entra dans le magasin, la figure cachée sous son voile, Jérôme hocha la tête et on aurait pu l'entendre murmurer:

—Pauvre chère dame, c'est encore un bijou qu'elle vient vendre aujourd'hui! Ils y passeront tous, les uns après les autres. Tonnerre, qu'il y a donc de tristes choses dans la vie!

Cependant, la comtesse s'était adressée à un commis, qui lui avait répondu que M. Roger était dans son cabinet, au premier étage, et elle avait grimpé l'escalier. Elle frappa à la porte du cabinet.

—Entrez, dit la voix du joaillier.

Devant M. Roger, Paule leva son voile. Le marchand se leva vivement, salua la comtesse, la fit asseoir et lui dit avec un accent doux et triste:

—Vous m'apportez encore un de vos bijoux?

—Aujourd'hui, monsieur, répondit Paule, je vous les apporte tous.

—Tous! fit M. Roger avec surprise.

La comtesse ouvrit son sac de voyage et tranquillement, d'une main ferme, soutenue par la pensée que l'honneur du père de ses enfants était en péril et qu'elle devait le sauver, elle plaça les bijoux sur la table, les étala le mieux qu'elle pût sous les yeux de M. Roger.

—Ce sont là tous vos bijoux, madame la comtesse? dit il.

—Oui, monsieur.

—Et vous voulez les vendre?

—Oui.

—Mais madame......

—Il le faut, monsieur, il le faut, j'ai besoin d'argent, de beaucoup d'argent, et cet argent, il faut que je l'aie aujourd'hui, oui, ce soir, si ce n'est pas tout à fait impossible. Oh! je vous en prie, monsieur, je vous en supplie, ne me refusez pas d'acheter ces bijoux.... Si vous saviez!.... Mon Dieu, si vous ne vouliez pas ou si vous ne pouviez pas, je ne saurais où aller, je ne saurais plus que faire et je serais réduite au désespoir.... Je vous en prie, monsieur, je vous en prie!......

Un sanglot lui coupa la voix.

—De grâce, madame la comtesse, calmez-vous.

—Ah! monsieur, vous ne savez pas jusqu'à quel point je suis malheureuse.

—Oui, sans doute, madame; mais je sais avec quel courage, quelle résignation vous portez l'énorme poids de votre malheur.

—Ah! vous avez pitié de moi!

—Je vous plains sincèrement.

—Et vous allez acheter, n'est-ce pas?

—Parce que vous m'en priez et que je devine que je peux vous aider ainsi à conjurer une catastrophe.

—Eh bien, oui, c'est cela, monsieur, vous ne vous trompez pas.... Ah! vous êtes bon!

Le joaillier prit sa loupe et consacra quelques minutes à l'examen des pierreries.

—Voyons, madame la comtesse, dit-il, quelle somme voulez-vous de vos bijoux?

—Je suis forcée de les vendre, monsieur; mais je vous connais, vous êtes bon, vous avez pitié d'une malheureuse, vous êtes honnête; vous êtes juste, vous ne pouvez pas profiter de la situation douloureuse dans laquelle je me trouve.... Je m'en rapporte à vous, monsieur, dites, dites, ce que vous pouvez me donner.

—Depuis quelques années madame la comtesse, les pierres fines ont beaucoup diminué de valeur.

—Oh! monsieur! fit Paule, regardant le marchand avec une anxiété cruelle.

—Il y a là, certainement, de très beaux saphirs, des perles magnifiques, des rubis et des émeraudes rares.

—Ce sont des pierres fines très anciennes, monsieur.

—Sans doute, sans doute; mais la baisse de prix a aussi bien atteint les pierres anciennes que les nouvelles.

—Alors, monsieur, alors? balbutia Paule d'une voix étranglée.

—Il y a cinquante ans, madame la comtesse, j'aurais acheté ces pierreries cinquante mille francs.

—Et aujourd'hui, monsieur?

—Je vous en offre trente-cinq, et c'est un prix élevé.

La comtesse devint affreusement pâle et laissa échapper une plainte sourde. Elle serra entre ses mains son front brûlant et murmura entre deux sanglots:

—Mon Dieu, mon Dieu, je ne peux rien faire, je ne peux rien empêcher!... Il est perdu, le malheureux, il est perdu! Et mes enfants, mon Dieu, mes enfants!

Sa poitrine se soulevait convulsivement, elle se tordait les bras; sa douleur était effrayante.

—Ah! s'écria-t-elle, je suis donc maudite, maudite!

Le joaillier ne put s'empêcher de tressaillir. Il était réellement bon, ce vieillard, car il était singulièrement ému.

—Mais, madame la comtesse, dit-il, quelle est donc la somme dont vous avez besoin?

—Il me faut quarante mille francs, monsieur; si je n'ai pas quarante mille francs avant que vingt-quatre heures se soient écoulées, un malheur plus épouvantable que tous ceux qui m'ont déjà frappée va fondre sur moi, et plus impitoyablement encore sur mes pauvres enfants.

—Ah! fit M. Roger.

Puis après un bout de silence il reprit:

—Madame la comtesse, sur ma probité bien connue, sur mon honneur, je vous jure que je n'ai pas voulu abuser de votre situation, profiter d'une vente forcée; aucun marchand de pierres fines ne pourrait vous acheter vos bijoux plus de trente-cinq mille francs, à moins qu'il ne veuille seulement échanger son argent ou peut-être même perdre sur marché. Acheter un prix et revendre plus cher, trouver un bénéfice plus ou moins grand sur une opération commerciale, voilà la règle de tout négoce. On est marchand ou on ne l'est pas. Cependant, je ne dis point, comme tout bon commerçant: le coeur n'a rien à voir dans les affaires; et la preuve que je ne dis point cela et que je ne le pense pas, c'est que, au risque de perdre sur le marché que vous êtes venue m'offrir, je vous achète vos bijoux quarante mille francs.

La jeune femme saisit la main du joaillier et la serra fiévreusement dans les siennes.

—Ah! monsieur, s'écria-t-elle, vous nous sauvez!

M. Roger était un homme de tact; il n'adressa aucune question indiscrète à la comtesse, sachant par expérience qu'il est des plaies auxquelles on ne doit pas toucher, des secrets intimes qu'il faut savoir respecter.

Il prit dans un tiroir de son bureau un carnet de chèques, remplit l'un d'eux, le détacha, passa dans une pièce voisine, reparut presque aussitôt et dit à la comtesse:

—Je vous prie de vouloir bien attendre quelques minutes; je viens d'envoyer un de mes commis à la succursale de la Banque de France.

Un quart d'heure après, Paule sortait de la maison Roger, la figure voilée et ayant dans son sac de voyage, à la place des bijoux, quarante mille francs en billets de banque.

Elle se rendit à pied à la banque Gibert-Florent et Cie, suivie à distance par Jérôme Verdret, qui avait patiemment attendu dans la rue, en disant à sa jument une infinité de choses qui devaient être fort intéressantes, que la Blanche avait écoutées en hochant la tête, en secouant les oreilles, mais qu'elle n'avait certainement pas comprises.

La comtesse trouva M. Florent dans son bureau, occupé à cacheter de cire rouge une vingtaine de lettres qui allaient être recommandées ou chargées et devaient partir le soir même pour Paris, Marseille, Montpellier, Toulon, Lyon et autres villes de France et d'Italie.

A la vue de Mme de Verdraine le banquier ne put retenir cette exclamation:

—Déjà!

—Oui, monsieur; j'ai été assez heureuse pour qu'on ne me fît pas attendre les quarante mille francs que je vous apporte. Les voici, monsieur, continua la comtesse, en mettant sur le bureau les liasses de billets de banque; le compte y est, voyez, monsieur.

M. Florent compta les billets de banque avec l'habileté et la souplesse des doigts d'un homme habitué à manier cette espèce de papier, puis dit:

—C'est bien cela, quarante mille francs.

Il se leva, ouvrit une caisse de fer qui était derrière lui, scellée à la muraille, prit le faux dans un portefeuille et le tendit à la jeune femme.

Elle le saisit d'une main tremblante, l'examina un instant, puis l'approcha de la flamme de la bougie à laquelle le banquier faisait fondre sa cire à cacheter.

Le papier s'enflamma et en un clin d'oeil fut anéanti.

Alors la comtesse poussa un long soupir de soulagement.

—Il me reste à vous remercier encore une fois, monsieur, dit-elle; croyez que je n'oublierai jamais que vous avez eu pitié de M. de Verdraine, de moi et de mes enfants.

Sur ces mots, elle se retira.

Aussitôt, le banquier prit une feuille de papier sur laquelle il écrivit:

"La comtesse Paule a apporté les "quarante mille francs; le faux n'existe "plus; la pauvre femme l'a brûlé sous "mes yeux à la flamme d'une bougie."

M. Florent plia le papier, le glissa dans une enveloppe sur laquelle il écrivit: "M. de Miray," sonna ensuite et dit au garçon de bureau, qui se présenta, en lui tendant le pli:

—A porter de suite.

La comtesse revint aux Bergères dans une tranquillité relative; elle avait pu sauver son mari, préserver le nom de Verdraine d'une flétrissure, elle avait fait son devoir, elle était contente. Mais ses bijoux vendus, elle ne possédait plus rien. Elle les avait considérés comme étant son unique ressource, et cependant c'était sans hésitation, sans regret qu'elle avait fait ce sacrifice.

Une semaine s'écoula. On était arrivé au jour fixé pour la vente des meubles et immeubles appartenant au comte Maxime de Verdraine. La mise aux enchères publiques devait avoir lieu à Grenoble, au palais de justice.

Verdret partit pour la ville de bon matin; il voulait voir comment les choses se passeraient et savoir le plus vite possible quel allait être son nouveau maître. Il avait promis à sa femme de revenir tout de suite après les adjudications, car il pensait bien que la comtesse attendrait son retour avec impatience.

Paule passa cette journée à prier et à pleurer, s'étonnant qu'elle pût encore avoir des larmes.

Il était nuit lorsque le fermier arriva. Sans avoir dit un mot à sa femme il alla trouver celle qui depuis quelques heures n'était plus sa maîtresse.

(A continuer.)